



Chers confrères, chers amis.

Je vous écris du Sacré-Cœur de Rome, un peu comme si lui-même, de la tour de la basilique construite par notre cher père Don Bosco, criait aux quatre vents cette cinquième béatitude:

"Heureux les miséricordieux, car ils trouveront la miséricorde"

"Regarder et agir avec miséricorde, voilà la sainteté" [GE 82]

Le missionnaire salésien doit respirer, "transpirer" et donc rayonner, le système préventif, qui est pour nous la miséricorde faite de présence éducative et missionnaire. De nombreux missionnaires salésiens, on dit clairement et spontanément:

"voici un ami de tous"; en effet, on pourrait ou devrait l'écrire sur leur tombe, comme étant leur meilleure définition. Ils étaient "fraternellement au milieu des jeunes avec une présence active et amicale" (C39), "à l'exemple du Fils de Dieu qui devint en toutes choses comme ses frères" (C30). Le vénérable Simone Srugi fut un exemple grandiose et radieux de cette miséricorde salésienne, amicale et universelle. Un de ses étudiants a témoigné: « **sa gentillesse était telle qu'on l'écoutait et l'aimait. Avec son amour pour nous les jeunes, il a conquis notre estime, nos âmes** ».

Voici, la béatitude de la miséricorde faite sainteté salésienne!

Véritable ami, toujours et de tous, voici la sagesse du missionnaire salésien



J. Basañes

P. Guillermo Basañes, SDB. Conseiller pour les missions

En présence de la grandeur (Projet Cagliari - Australie)

Depuis le début du projet Cagliari, le programme de volontariat à long terme de la province du Pacifique en Australie, le Cambodge, a toujours été un domaine prioritaire.

Depuis 2008, il y a eu un flux constant de volontaires qui ont aidé les salésiens de Don Bosco à travailler pour les merveilleux jeunes du Cambodge. C'est un grand privilège et un plaisir que le projet Cagliari ait pu jouer un petit rôle dans l'aide à ce travail incroyable.

Ce fut une opportunité pour les jeunes, et les jeunes de cœur, les volontaires australiens, de faire partie de la riche histoire missionnaire en devenir. Le travail au Cambodge a été le rêve et le travail acharné de missionnaires du monde entier: Pays-Bas, Philippines, Corée, Italie, Colombie, Inde, Vietnam et de nombreux autres pays.

Chaque année, j'ai le privilège de me rendre au Cambodge pour rendre visite à nos volontaires. Par bonheur, le P. John Visser, le grand missionnaire néerlandais, était en visite à Phnom Penh lors de ma visite. Un homme qui fut l'un des premiers étrangers à entrer au Cambodge en 1992 et à entreprendre le difficile travail de reconstruction d'un pays déchiré par la guerre.

John plaisantait au petit déjeuner en se rappelant les humbles premiers jours au Cambodge - "quand nous sommes arrivés, nous avions une voiture!" Oh, comme les choses ont changé! Depuis lors, il existe des écoles et des oratoires à Phnom Penh, Battambang, Poipet, Kep et Sihanoukville qui travaillent avec des milliers de jeunes parmi les plus pauvres du Cambodge. Je me sentais petit en présence de ce grand missionnaire qui s'est toujours voué aux jeunes, même pendant sa "semi-retraite".

Les volontaires de Cagliari ont eu la chance que les confrères du Cambodge aient été bien disposés à travailler dans le cadre d'une véritable mission partagée avec les laïcs. Je suis sûr que cela n'a pas toujours été facile pour les volontaires ou les SDB, mais cela s'est révélé être une belle communion entre les laïcs et les SDB. Nos bénévoles eurent le privilège de partager leur vie avec cette belle communauté missionnaire. Nous espérons que cette relation se poursuivra encore de nombreuses années.



Lauren Hichaaba

Directrice du projet Cagliari - DIAM (Australie)

La sainteté est amour inconditionnel et service



Le Vietnam est le pays où j'ai grandi et il n'y avait pas de missionnaire à mon époque. Dans l'esprit des gens, le concept de missionnaire signifie partir et ne jamais rentrer à la maison, cela fait que les gens, et les parents en particulier, ne veulent pas que leurs enfants deviennent missionnaires. Dès mon noviciat, j'ai eu cette idée, mais je l'ai gardée en moi jusqu'à la profession perpétuelle. Un jour de 3ème année de théologie, à l'occasion des invitations à la mission Ad Gentes, j'ai prié et je me suis sérieusement remis entre les mains de Dieu, en réfléchissant à toutes les difficultés, jusqu'à ce que les deux premiers missionnaires soient envoyés en Papouasie-Nouvelle-Guinée (ils étaient aussi mes étudiants). Cela m'a décidé à écrire la lettre au Recteur Majeur. Ma lettre a été acceptée alors que ma sœur avait un cancer et devait être soignée à l'hôpital. Une des infirmières, qui est religieuse ici et qui me connaît bien, m'a un jour informé que le cancer était très dangereux et que le traitement chimique risquait de lui faire perdre la vie rapidement : entre six mois et un an. En pensant que ma sœur avait un mari converti et 3 petits en-

fants, j'ai prié Dieu d'échanger ma vie avec elle. Mais Dieu sait ce qui est le mieux. Jusqu'à présent, Dieu garde ma sœur en bonne santé et m'a envoyé en Mongolie. Quand vint le moment de partager mes motivations missionnaires avec mon supérieur et ma famille, ma mère ne voulut pas que je parte, mais mon père dit: "Tu appartiens à Dieu, tu fais ce que Dieu veut !"

En tant que jeune religieux, j'ai été envoyé avec le premier groupe dans la nouvelle mission en Mongolie. Le pays a plus de 6 mois d'hiver, avec moins 40 degrés de température et parfois plus, alors que l'été est très court et avec une chaleur semi-désertique de 35 à 40 degrés. La nourriture principale est la viande; il n'y a pas de fruit! C'est très différent de mon pays vert, avec des fruits et des légumes en toutes saisons. La langue locale est aussi difficile à apprendre, à écrire et à parler ... Mais ce que je partage avec vous n'était pas le plus grand défi de ma vocation missionnaire: les plus grands défis étaient de vivre en harmonie et de travailler avec d'autres salésiens avec tout l'enthousiasme et le zèle pour la mission!

Ma plus grande joie dans la mission est de vivre dans nos deux communautés, en Mongolie. À l'école technique, j'aime être avec les jeunes et les voir obtenir leur diplôme, puis trouver un emploi, fonder une famille et réussir dans la vie. Beaucoup d'entre eux reviennent dans notre communauté et expriment leur gratitude! Pendant que je suis dans la paroisse, ma joie est de voir les gens qui accueillent la foi, et qui aiment tellement profiter de l'église et assister à la messe quotidienne; quelle confiance et quelle foi ils ont ici! L'une de mes grandes joies a été lorsqu'un jeune homme est venu se confesser et a crié à haute voix sa joie de la réconciliation avec des larmes! Je ne pouvais pas imaginer le travail de Dieu dans le cœur des gens!

Mes mots humbles pour les jeunes qui souhaitent être missionnaires: Après 18 ans de mission, ce que je peux vous dire, c'est que la première chose à faire est de prier et de bien discerner avant de partir en mission. Quelle est ta motivation? Prépare bien en toi le sens de l'accueil, de la tolérance. Puis un deuxième conseil: médite tous les jours, reste près de Jésus et ne cherche aucun autre intérêt; Construis d'abord la vie communautaire; vois les autres membres salésiens comme ton propre frère ou sœur ; aime et prends soin d'eux sincèrement, puis de la population locale, en particulier des jeunes; et ils suivront tes pas, le pas vers la sainteté, le pas d'amour inconditionnel et de service. Enfin, confie tout à Marie, Auxiliatrice du Chrétien!

Andrew Tin Nguyen, Vietnamien, missionnaire en Mongolie

Témoignage Salésien de Sainteté Missionnaire

P. Pierluigi Cameroni SDB, Postulateur Général pour les Causes des Saints



Saint Dominique Savio (1842-1857) avec sa promesse: "Je veux devenir un saint, je dois me faire saint et je ne serai heureux que lorsque je me serai fait saint", résume bien tout ce que Don Bosco avait pu lui transmettre, depuis le sermon dans lequel Dominique avait pu entendre ces paroles encourageantes: "Être saints est facile. Nous devons tous devenir des saints. Une grande récompense est préparée au ciel pour ceux qui deviennent des saints ". Don Bosco lui-même continue en écrivant que ce sermon a été l'étincelle qui a enflammé le cœur de Dominique Savio, en faisant de lui un amoureux de Dieu. Une sainteté partagée avec de nombreux amis, notamment Giovanni Massaglia, et qui va faire naître la Compagnie de l'Immaculée, pépinière de la première génération salésienne.

Pour l'Eglise en AFRIQUE, ferment d'unité.



Intention Missionnaire Salesienne

Pour que l'Église en Afrique soit un ferment d'unité entre les peuples et un signe d'espoir pour ce continent.

Après le fructueux "Projet Afrique", la présence salésienne est désormais dans 43 pays, avec près de 200 communautés et environ 35 000 laïcs impliqués. Nous prions pour que la famille salésienne, fruit missionnaire et don fructueux pour l'Église et le continent, soit une source d'évangélisation et un promoteur de paix, d'unité, de solidarité, et qu'elle soit particulièrement attentive aux personnes déplacées et aux réfugiés.

